

ORTHOGRAPHE

GRAMMAIRE

Cinquième


- Premier trimestre -

Extrait de cours Orthographe-Grammaire

CONSEILS GENERAUX

METHODE DE TRAVAIL

Le travail de cette classe de **cinquième** a été réparti en 24 séquences : chacune d'elles comporte une leçon d'**orthographe** et une leçon de **grammaire** que nous vous conseillons d'apprendre avec soin.

N'apprenez par cœur que ce qui est indispensable (nous vous l'indiquerons d'ailleurs par le signe ). Pour le reste, lisez attentivement, raisonnez et essayez de comprendre.

Les exercices

Pour vous permettre justement de mieux comprendre certains passages, paragraphes ou thèmes de la leçon, des exercices vous sont proposés. Ils sont variés et de difficultés diverses. Nous vous recommandons vivement de les faire : rien n'est meilleur que la pratique pour la compréhension de la théorie.

ATTENTION : le corrigé de ces exercices vous est fourni en même temps que le texte de vos leçons. Faites donc honnêtement le travail et **ne l'envoyez pas à la correction**. Demandez plutôt à vos parents de vous corriger ou, à défaut, faites-le vous-même.

Vous trouverez en outre, dans la troisième leçon, une ou deux dictées en rapport avec les leçons précédentes.

Vous vous les ferez dicter par une personne de votre entourage en lui demandant :

1. de lire le texte intégralement (écoutez simplement le texte en vous concentrant sur le sens général du passage).
2. de le dicter membre de phrase par membre de phrase ou groupe de mots par groupe de mots (lus deux fois) (prenez en copie le texte en prêtant attention à l'orthographe).
3. de relire la dictée (pendant cette lecture, vérifiez que vous avez bien pris en dictée tous les mots).

4. Relisez attentivement votre texte en vous concentrant sur l'orthographe. Demandez-vous quel est le sujet des verbes pour accorder chaque verbe avec son ou ses sujets, si les déterminants, les adjectifs et les noms sont bien accordés entre eux... Pour un mot d'usage, si vous hésitez entre plusieurs orthographe, écrivez-le sur un brouillon avec les différentes manières envisagées, puis choisissez celle qui vous paraît la plus familière.

ATTENTION : La ponctuation doit être mise par l'élève. On lui signalera simplement la fin de la phrase en lui disant « point » (mais pas « point d'interrogation » ou « point d'exclamation ») et les alinéas. Dans la dernière lecture, on veillera particulièrement à mettre le ton pour aider l'élève à trouver la bonne ponctuation.

Ces dictées que vous préparerez ou non, selon votre niveau (essayez progressivement de ne plus les préparer) **ne sont pas à envoyer à la correction.**

Le devoir

Il comporte une **dictée** de contrôle, qui ne doit pas être préparée, et des **questions**. L'ensemble est **envoyé à la correction.**

Pour la dictée, procédez comme il est indiqué précédemment mais sans préparation. Attention, une dictée manquante est notée 0/20.

Les **questions**, auxquelles vous essaierez de répondre en moins de trois quarts d'heure (l'idéal serait une demi-heure) comportent plusieurs thèmes :

1. La compréhension du texte :

- une question générale sur le texte,
- une question précise sur des expressions du texte.

2. Maniement et connaissance de la langue :

- questions sur les relations entre les mots d'une phrase,
- questions sur le type de phrases,
- questions sur les relations entre phrases ou membres de phrases.

Les réponses aux questions seront adressées à la correction **en même temps** que la dictée.

Écriture et présentation

On a généralement à cœur de rendre propre et bien écrit un travail que l'on croit bon parce qu'on s'y est appliqué. Bien présenter son travail est aussi une preuve de politesse et une marque de respect à l'égard du professeur qui vous corrigera. Celui-ci, s'il se fatigue un peu plus à vous déchiffrer, sera enclin à la sévérité.

Numérotez questions et réponses, allez à la ligne pour chaque réponse, pour chaque définition. Soulignez les mots à définir. Autant d'actions qui ne pourront que donner l'idée d'un travail fait avec sérieux.

Au retour des corrections

Votre travail ne s'arrête pas à l'envoi du devoir. La partie la plus importante commence peut-être même après le retour du devoir.

Lisez attentivement les corrections qui ont été faites et les conseils qui vous sont donnés. Par ailleurs, raisonnez vos fautes, ne vous contentez pas de les contempler ! Prenons des exemples :

1. Vous avez commis une faute d'usage sur l'adjectif innombrable (vous aviez oublié un **n**).

Prenez un cahier et notez comment se décompose le nom :

in	⇒	préfixe privatif	}	= qu'on ne peut pas dénombrer
nombr	⇒	radical		
able	⇒	suffixe marquant la possibilité		

2. Vous avez commis une faute de grammaire dans le membre de phrase : « ils ont été battus » (vous aviez oublié le **s**). Sur votre cahier, notez la règle d'accord du participe passé avec l'auxiliaire **être**.

Quand une faute vous semble inexplicable, copiez plusieurs fois le mot ou l'expression (mais c'est vraiment le dernier recours).

Si vous avez vraiment fait beaucoup de fautes et que vous ne savez pas comment les corriger toutes sans y passer plusieurs heures, commencez par revoir une règle ou deux par dictée. Les erreurs les plus graves sont celles faites sur les accords. Choisissez de revoir ou d'apprendre ces règles dans un livre d'orthographe de type Bled pour le collègue. Faites ensuite les exercices proposés

et surtout ne vous découragez pas : acquérir une bonne orthographe prend du temps, mais vous allez y arriver. Tout s'obtient avec du travail et de la persévérance !

Au travail et bon courage !

Extrait de cours Orthographe-Grammaire

SÉQUENCE 1

LEÇON 1

Orthographe

LEÇON 2

Grammaire : Les mots

LEÇON 3

Dictées-Exercices

Extrait de cours Orthographe-Grammaire

SÉQUENCE 1

LEÇON 1

- Orthographe -



1. Mots courants à bien connaître

abaïsser, abri
accabler, accepter, accrocher, accueil
acquérir
aligner
ambulance, ample
angoisse
appui

2. Quelques règles

A - Les mots commençant par -AF prennent tous deux F sauf :

afin
Afrique et ses dérivés

B - Les verbes commençant par -AP prennent tous deux P sauf :

apaiser
apercevoir
apeurer
apitoyer
aplanir
aplatir
apostropher

Voici une phrase pour les retenir : « **J'aperçus, apitoyé et apeuré**, deux hommes qui **s'apostrophèrent** violemment, ils faillirent **s'aplatir** et **s'aplanir** puis finirent par **s'apaiser**. »

(Il existe quelques autres verbes avec un seul « p » qui appartiennent à un vocabulaire technique beaucoup moins courant).

C - La lettre N se transforme en M devant M, B ou P sauf dans les mots :

bon**n**bon
néa**n**moins
embon**n**point

Exercice 1

A l'aide des mots que vous venez de revoir ou d'apprendre, remplacez les ... du texte suivant. Faites bien attention au sens des mots que vous emploierez :

J'ai dû l' ... et il a dû s' ..., que je pleurais car il m'a offert un ... Je l'ai volontiers ... : il était excellent. Ma mère m'avait souvent dit de ne jamais recevoir quelque chose qui me viendrait d'un inconnu ; ... ce monsieur avec son léger ... qu'il cachait difficilement dans un costume trop serré, était bien sympathique ; il n'avait pas de quoi ... un enfant, si peu hardi fût-il. J'osai même l' ... : « Dis, monsieur, quel est ton nom ? » A quoi, sans même m' ... de reproches pour ma curiosité, il finit par répondre dans un bon sourire ... de me faire plaisir.

3. L'accentuation

C'est un point trop souvent négligé de l'orthographe. Il a pourtant une très grande importance. Pensez à notre désespoir quand, croyant connaître quelques rudiments d'une langue étrangère et tout fiers de pouvoir dire quelques mots, nous ne rencontrons qu'un regard vide ou étonné et ne recevons aucune réponse : c'est que notre phrase manque de ces accents toniques indispensables à la compréhension. Il en va de même en Français. Imaginez que quelqu'un emploie l'expression « de bon (gré) ». Vous ne saurez jamais s'il parlait d'un vase fait de bon grès ou d'une action faite de bon gré. Un mot amputé de ses accents est donc un barbarisme ; et l'absence d'accentuation constitue parfois une faute très grave.

Voici donc quelques notions élémentaires qui doivent vous aider et que vous devez connaître.

A - e, è, è :

Le son e fermé est noté par un accent aigu : '
Exemples : la clarté, la dictée ...

Le son e ouvert est noté par un accent grave : `
Exemples : la boulangère, la mère...

Le son e ouvert n'est pas noté par un accent quand le e précède certaines consonnes :

c, r, rr, l, ll, ss, t, tt, x.

Exemples : le bec, la mer, le verre, l'appel, la pelle, la messe, le galet, la galette...

B - L'accent circonflexe

Faisons à cette occasion un peu d'étymologie et donc de latin puisque beaucoup de mots français en sont issus.

Le mot vestis a donné ainsi les mots veste et vêtement.
Augustus, l'empereur, a donné son nom au mois d'août.

On s'aperçoit ainsi qu'un s latin est très souvent noté en français moderne par un ^. Pensez, lorsque vous écrivez un mot, à des mots de la même famille : vous constaterez qu'ils comportent un s auquel votre mot a substitué un ^ :

Exemples : Latin : ospitale[m]
nôte, hôtel (hostellerie)
hôpital (hospitaliser)

- fête (festivites, festoyer, festin)
côte, côté (costal, accoster)
forêt (forestier, anglais : forest)
goût (dégustation, gustatif)
ancêtre (ancestral)
bête (bestiaire, bestial, bestiole)

Latin : insula
île (insulaire)
isolé
etc.

C - Le tréma

Il indique que la voyelle qui le précède doit être prononcée séparément. On le trouve sur les seules voyelles **e, i** et **u**. Il se met toujours sur la 2^e voyelle.

Exemples : maïs, égoïste, haï, aiguë, contiguë...

D - Les homophones

Ce terme (grec : *omos* = semblable et *phonè* = voix, son) désigne des mots qui offrent le **même son** mais qui n'ont **pas le même sens**. Seule l'accentuation permet donc de les distinguer et vous voyez, plus que jamais, son importance.

a (3^e personne du singulier du verbe avoir)

Ne doit pas être confondu : avec à (préposition)

ou (alternative)

Ne doit pas être confondu : avec où (pronom relatif ou adverbe interrogatif ou adverbe de lieu)

du (article indéfini contracté)

Ne doit pas être confondu : avec dû (participe passé du verbe devoir)

sur (préposition)

Ne doit pas être confondu : avec sûr (adjectif = certain)

mur (nom)

Ne doit pas être confondu : avec mûr (adjectif) ...

Notons que cet accent disparaît au féminin dans le participe passé du verbe devoir : due mais pas dans les adjectifs : sûre, mûre.

Exercice 2

À la récréation Max est tout heureux : le texte de la dictée lui rappelait le dernier Tour de France qu'il avait vu passer près du Puy-de-Dôme et il était sûr de n'avoir pas fait de fautes. Vous êtes un de ses camarades et vous lui montrez qu'il n'aura pas une bonne note parce qu'il n'a pas mis le moindre accent. A vous de faire ce travail en soulignant la lettre que votre camarade n'a pas accentuée :

Il enfourche son velo. Il a un velo de course. Une merveille : des boyaux minces comme du papier a cigarettes, un derailleur a cinq pignons. Il avait reve

d'être coureur cycliste. A force d'économies il s'était acheté tous les instruments de la cérémonie : maillot, bidons, casquette et - sacré entre tous les autres objets du culte - le vélo. Le soir, avant de s'endormir, il choisissait un rêve : tantôt il disputait une étape de montagne et au sommet du col ou il passait détaché avec cinq minutes d'avance sur le peloton lance à ses trousses des millions de spectateurs lui disaient : « Vas-y Gegene ! Allez Gegene ! » ; tantôt il était un rouleur extraordinaire et distançait tous ses adversaires dans une étape de plat. Les motards de la presse l'escortent, le doublent pour aller téléphoner aux quatre coins de la France : « Le super-champion Eugene passe en tête à Montpellier... » ; les voitures de publicité d'où s'envolent chapeaux de papier et papillons multicolores roulent derrière lui en traine royale ».

D'après Jean Cau



Extrait de cours Orthographe-Grammaire

SÉQUENCE 1

LEÇON 2

- Grammaire -

1. Origine des mots

Langue romane comme les langues espagnole ou italienne, la langue française est, pour l'essentiel, issue du latin. Les noms de Jules César ou de Vercingétorix évoquent sans doute quelque chose pour vous : il s'agit en effet de personnages qui ont illustré quelques épisodes de la fameuse guerre des Gaules. La Gaule, conquise par l'armée romaine, fut envahie par des soldats bien sûr mais aussi par des marchands, des fonctionnaires qui y importèrent leur langue et la firent circuler. Mais comme il arrive à toute langue vivante, surtout lorsqu'elle est transmise oralement, celle-ci fut déformée, transformée progressivement.

Exemples : le nom latin *hominem* devient homme
matrem devient mère
sororem devient sœur, etc.

Le fonds initial de notre langue est aussi constitué de noms gaulois (ex : bec, charrue) ou germaniques (ex : guerre, bourg). A tous ces mots, d'origine populaire, il faut ajouter des mots d'origine savante, ceux que les copistes, juristes, lettrés du Moyen Age ont tirés du latin pour les mêler à la langue déjà existante.

Ainsi souvent un même mot latin donne naissance à deux mots français :

- l'un d'origine **populaire**
- l'autre d'origine **savante**

Ces deux mots forment un **doublet**.

Exemple : latin : *scalam* ↗ échelle (populaire)
 ↘ escalier (savant)

Exercice 3

Réunissez les doublets dans la liste suivante :

écouter	nègre	pâtre	nager
prédicateur	ausculter	cap	prêcheur
mastiquer	noir	pasteur	cou
naviguer	col	mâcher	chef

Si la langue française doit beaucoup au latin, on ne saurait négliger l'apport du vocabulaire grec dans ces formations savantes à caractère politique, médical, technique d'une manière générale.

Exemples : démocratie : pouvoir du peuple
démos : « le peuple » + *kratos* = « la puissance »

misogyne : qui n'aime pas les femmes
misos : « la haine » + *gunè* : « la femme »

philanthrope : qui aime les gens
philos : « l'ami » + *anthropos* : « l'homme »
 etc.

Restent enfin toutes les langues auxquelles la nôtre doit également beaucoup ; ainsi certains mots ont été repris intégralement en français, d'autres ont été légèrement modifiés.

Exemples : anglais → confort, clown, week-end, football, footing, looping, bifteck, meeting, wagon, match...

allemand → bière, chenapan, ersatz, képi, vasistas, handball...

italien → balcon, carnaval, pantalon, piano, soldat...

espagnol → bizarre, camarade, cigare, romance...

arabe → alcool, zouave

et même turc → velours

2. Formation des mots

Tout mot comporte un noyau qui a un sens précis ; c'est le **radical**. Celui-ci peut se modifier par adjonction :

- d'un **préfixe** placé **avant**
- d'un **suffixe** placé **après**

Exemple : le mot TOUR peut devenir DETOUR (avec préfixe **dé**) ou TOURISME (avec suffixe **isme**)

A. Les préfixes

a) **AD-**

Venant de la préposition latine **ad** qui signifie « vers », ils indiquent :

- **une direction** (sens propre)
acheminer = cheminer vers → diriger vers

- **une intention ou tendance** (sens figuré)
avilir = rendre vil → humilier

Ce préfixe **ad** se modifie selon la lettre initiale du radical auquel il se joint :

Exemple : **ad + fin + er** → affiner « rendre fin »

Exercice 4

Formez, à partir des mots suivants, des verbes précédés du préfixe **ad**, en tenant bien compte des modifications qu'il peut subir.

doux	faible	pauvre	juste	plat
grand	plan	sujet	nul	joindre
quérir	paraître	lier	mettre	boutir

b) **A**

Venant de la préposition latine **a** ou **ab** (= « loin de »), il marque l'éloignement, l'absence.

Exemple : **absent** = qu'on rejette au loin = répugnant

c) **DE**

Venant de la préposition latine **de** (= « du haut de »), il marque aussi l'éloignement, de même que **DES-** et **DIS-** (action contraire ou négation).

Exemples : **désespoir** = contraire à l'espoir
discontinuer = ne pas continuer

d) **E**

Venant de la préposition latine **e** ou **ex** (= hors de), il marque le fait de sortir de

Exemple : **extraire** = tirer hors de

e) **IN**

Ce préfixe marque la négation, la privation. Il subit des transformations devant certaines lettres initiales du radical :

Exemples : **in**valide
in-moral → **im**moral
in-lisible → **ill**isible
in-propre → **im**propre
in-barbe → **im**berbe

Il devient **en** dans **enfant** (**in** + verbe grec *phari* = « parler » → qui ne parle pas encore)

dans **ennemi** (**in** + ami = « mon ami »)

Mais attention, il existe un autre préfixe **in** qui vient de la préposition latine (= « dans », « à l'intérieur de ») et qui marque l'action de « mettre dans ».

Exemples : **en**registrer = mettre dans un registre
incorporel = mettre dans un corps

Le **n** peut se transformer en **m** devant **m, b, p**.

Exemple : **en**-barquer → **em**barquer

f) **COM**

Venant de la préposition latine *cum*, il signifie « avec » et peut se présenter selon le radical sous les formes **com, con, col, co...**

Exemple : **con**citoyen = celui qui habite une cité avec

g) **PRE**

Venant du latin *prae*, il signifie « avant »

Exemple : **pré**voir = voir à l'avance

Tels sont les préfixes les plus importants et les plus courants. Sachez cependant qu'il en existe bien d'autres que l'usage et l'expérience vous apprendront à connaître.

Exercice 5

Max possédait une liste de mots qu'il devait expliquer. Mais sa chatte qui passait par là a joué avec sa feuille et l'a déchirée en deux, rendant l'une des parties totalement inutilisable ! Pouvez-vous l'aider en notant à gauche les préfixes disparus ? Il y a parfois plusieurs solutions. Donnez-les toutes.

MOITIE DE FEUILLE DECHIREE

MOITIE DE FEUILLE INTACTE

mortel
paraître
communier
nombrable
patriote
hâler
terrifier
fenestré
porter
errant
pénétrable
logique
conçu
proportionné

B. Les suffixes

Certains suffixes ont un **sens très précis** :

- **ure** : idée de collection - chevel**ure** → ensemble des cheveux
- **age** : une action ou un état - bavard**age** → action de bavarder
esclav**age** → état d'esclave
- ure** : un résultat - brûl**ure** → résultat après s'être brûlé
- **ade** : une action faite - fusill**ade** → action de tirer des coups de fusil
- **ai** : lieu planté d'une même espèce végétale - roser**ai**. → lieu planté de rosiers
- **aille** : parfois péjoratif - marm**aille** → ensemble de marmots
- **ain** : l'habitation - châtela**in** → habitant d'un château

- **ien** : la profession - **musicien** → qui pratique la musique
- **aire** : désigne celui qui est l'objet de l'action - **légataire** → qui reçoit un legs
- **eur** : indique la qualité dans les noms féminins - **blancheur** → qualité de ce qui est blanc
- **iste** : désigne le partisan d'un système - **monarchiste** → partisan de la monarchie
- **aison, -ison, -ation, -ition, -ment** : marquent l'action - **guérison** = action de guérir ; **conjugaison** = action de conjuguer ; **enterrement** = action d'enterrer
- **at, -isme** : indiquent l'emploi, la dignité - **épiscopat** : dignité d'évêque
indiquent la doctrine, le système - **catholicisme** : doctrine des catholiques
- **erie, -eur, -ie et -té** : indiquent la qualité - **étourderie** : caractère de celui qui est étourdi
vanité : caractère de celui qui se vante - ou de ce qui est vain
- **esse, -ise, -tude** ; indiquent l'état ou la qualité - **rudesse** : état de celui qui est rude
inquiétude : état de celui qui est inquiet
franchise : état de celui qui est franc

Exercice 6

La même aventure est arrivée à ce pauvre Max mais cette fois il possède la moitié gauche de sa feuille. A droite se trouvaient les suffixes et les définitions... A vous de les lui fournir ! N'utilisez que les suffixes énumérés plus haut.

MOITIE DE FEUILLE INTACTE

MOITIE DE FEUILLE DECHIREE
SUFFIXES DEFINITIONS

just
mandat
électric
fut
fond
brim
couard
piq
royal
défin
gouverne

Certains suffixes ont des sens très divers et il serait vain de les connaître tous.

Par exemple le même suffixe **-ier** peut indiquer :

- un récipient : saladier, panier
- un commerçant : charcutier, menuisier, épicier
- un arbre : cerisier, pommier, etc.

Lorsque le mot est formé du radical et d'un préfixe, on dit parfois qu'il est **composé**. Lorsqu'il est formé du **radical** et d'un **suffixe**, on dit parfois qu'il est **dérivé**. On parlera donc de **dérivé-composé** lorsque le mot sera fait **d'un préfixe, du radical et d'un suffixe**.

Exemple :

TOUR	↗	COMPOSE : DETOUR
	→	DERIVE : TOURISME
	↘	DERIVE-COMPOSE : ENTOURAGE

Exercice 7

Formez, sur le modèle précédent des composés, dérivés et dérivés-composés à partir de mots-radicaux donnés :

VENT	↗	COMPOSE :
	→	DERIVE :
	↘	DERIVE-COMPOSE :

JET	↗	COMPOSE :
	→	DERIVE :
	↘	DERIVE-COMPOSE :

PORT	↗	COMPOSE :
(action de porter)	→	DERIVE :
	↘	DERIVE-COMPOSE :

Vous voyez donc, à la suite de cette leçon sur les préfixations et suffixations, compositions et dérivations, comment on arrive à retrouver de **grandes familles de mots**.



SÉQUENCE 1

LEÇON 3

- Dictées-Exercices -

Dictée 1

La mémoire

Vous avez vu des écoliers apprendre une leçon. Que font-ils ? Ils répètent machinalement chaque parole vingt fois de suite, jusqu'à ce qu'ils se la soient enfoncée dans la cervelle comme à coups de marteau.

C'est un travail de lèvres, de voix, mais l'intelligence en est absente. Hé bien ! Faites exactement le contraire. Que la réflexion, le jugement, la critique, l'admiration soient les auxiliaires assidus de votre mémoire. En étudiant une phrase, remarquez-en la construction ; en étudiant les mots, remarquez-en la place, la valeur, la force, l'accent, le son ; car le son fixe à la fois le mot dans l'oreille et dans l'esprit. Si c'est un morceau de poésie que vous travaillez, rendez-vous compte du rythme, des rimes. Etes-vous frappés de la beauté d'un tour ou d'une expression ? Que cette beauté, analysée, savourée, attache comme avec un clou d'or cette expression ou ce tour dans votre souvenir. Servez-vous même des défauts d'un morceau pour le retenir.

Rien ne nous éclaire plus que l'étude à haute voix sur les défaillances de style, sur les impropriétés de termes, sur les longueurs du développement, sur la fausseté des sentiments exprimés. Que chacune de ces fautes, observée soigneusement, vous serve comme point de repère dans votre travail ; on retient ce qui choque autant que ce qui charme.

Il m'est arrivé quelquefois de parier avec un jeune garçon intelligent et bien doué, que j'apprendrais plus vite que lui soixante vers et de gagner mon pari. Pourquoi ? Parce qu'il étudiait mécaniquement et moi méthodiquement ; parce qu'il apprenait avec la mémoire seule, et que, si jeune et si simple qu'elle fût, elle était vaincue par ma vieille mémoire s'appuyant sur ces utiles alliés : le raisonnement et le jugement.

Dictée 2**Le tilleul**

Le chêne est la force de la forêt, le bouleau en est la grâce, le sapin la musique berceuse, le tilleul, lui, en est la poésie intime. L'arbre tout entier a je ne sais quoi de tendre et d'attirant. Sa souple écorce grise et embaumée saigne à la moindre blessure. En hiver, ses pousses sveltes s'empourprent comme le visage d'une jeune fille à qui le froid fait monter le sang aux joues. En été, ses feuilles en forme de cœur, ont un murmure doux comme une caresse. Allez vous reposer sous son ombre par une belle après-midi de juin, et vous serez pris comme par un charme.

Tout le reste de la forêt est assoupi et silencieux, à peine entend-on au loin un roucoulement de ramier, la cime arrondie du tilleul seule, bourdonne dans la lumière. Au long des branches, les fleurs d'un jaune pâle s'ouvrent par milliers, et dans chaque fleur chante une abeille. C'est une musique aérienne, joyeuse, née en plein soleil et qui filtre peu à peu dans les dessous assombris où tout est paix et fraîcheur. En même temps, chaque feuille distille une rosée mielleuse qui tombe sur le sol en pluie impalpable, et attirés par la saveur sucrée de cette manne, tous nos grands papillons des bois tournoient lentement dans cette demi-obscurité comme de magnifiques fleurs ailées.

A. Theuriet



Extrait de cours Orthographe-Grammaire
